# HÔPITAL MÈRE-ENFANT-CHU HASSAN II FÈS I.OUCHET , M. ERRADI, W. KOJMANE, F. HMAMI

### Introduction

L'infection urinaire est une infection fréquente en pédiatrie, elle constitue un motif courant d'hospitalisation. Elle se caractérise par son tableau clinique polymorphe, ainsi l'ECBU reste le seul moyen de diagnostic de certitude pour la population néonatale en mettant en évidence une leucocyturie avec bactériurie ainsi qu'un antibiogramme permettant d'adapter le traitement antibiotique.

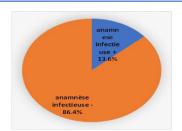
#### Objectifs:

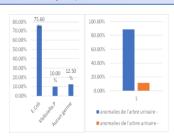
Ce travail a pour but d'établir le profil bactériologique, les différentes molécules utilisées pour le traitement, le profil épidémiologique de ces patients, ainsi que les anomalies de l'arbre urinaire découvertes à l'échographie.

#### **Résultats**

Il s'agit de 44 patients, admis au service de réanimation néonatale et de néonatologie, durant une période s'étalant sur un an, (du mois d'octobre 2021 au mois d'octobre 2022). La plupart des patients était de sexe masculin soit 67,5%, avec un sexe-ratio H/F à 1,8. L'âge moyen des patients était de 14 jours avec des extrêmes allant d'un jour à 33 jours.90,9% des patients étaient à terme et seulement 9.09% étaient des prématurés. Le poids moyen des patients était 3330g avec un poids minimal à 1800g et un poids maximal à 4300g. Concernant l'anamnèse infectieuse, elle était positive dans 13.6% des cas : 1 ECBU positive chez la maman dans 2 cas, des brulures mictionnelles dans 1 cas, une RPM > 12h dans 1 cas, une RPM > 24h dans 1 cas, et des leucorrhées fétides dans 1 cas. L'ECBU réalisé a objectivé une leucocyturie chez tous les patients allant jusqu'à 1.000.000 par ml. La bactériologie était en faveur d'E.coli dans 75,6%, Klebsiella pneumoniae dans 10% des cas, aucun germe n'a été mis en évidence dans 12,5% des cas. Le traitement a consisté a l'utilisation de C3G et aminoside chez tous les patients. Les germes identifiés étaient tous sensibles aux molécules utilisées.

Aucune résistance n'a été objectivée à l'antibiogramme. L'échographie vésico-rénale chez ces nouveaux nés a objectivé des anomalies de l'arbre urinaire dans 11.36% des cas : dans 4 cas ; il s'agissait une dilatation urétéro-pyélo-calicielle et dans 1 cas une dysplasie multi kystique rénale.





## Discussion:

L'infection urinaire du nouveau-né est caractérisée par sa gravité du fait de la morbidité importante à la phase aigüe.

La transmission bactérienne materno-fœtale peut se faire par voie hématogène mais elle se fait le plus souvent par voie ascendante ou lors du passage dans la filière vaginale .

La prédominance masculine est retrouvée dans toutes les études. Les garçons représentaient 67,5 % dans notre étude avec sex-ratio H/F à 1,8.

Chez le nouveau-né, l'infection urinaire survient plus fréquemment après la première semaine de vie. Dans

notre série l'âge moyen est de 14 jours. Sur le plan bactériologique , il y a une nette prédominance d'E. coli qui varie de 58 à 80 % selon les séries.

Dans notre étude, l'E.coli était le germe isolé dans 75,6%.

Plusieurs facteurs de risque sont incriminés dans la survenue de l'infection urinaire : notamment les RPM > 12h ou à 24h, des brulures mictionnelles et des leucorrhées fétides. Le traitement de l'infection urinaire néonatale se base sur l'association d'une céphalosporine de troisième

génération à un aminoside. Or l'adaptation du traitement se fait en fonction des résultats de l'antibiogramme. L'infection urinaire peut révéler plusieurs uropathies malformatives, d'où l'intérêt de l'échographie vésico rénale.

L'évolution sous traitement bien conduit, basée sur les données épidémiologiques et la sensibilité du germe identifié aux antibiotiques, est généralement favorable.

#### Conclusion:

L'infection urinaire est courante en pédiatrie, avec une prédominance chez les garçons. L'ECBU est nécessaire pour poser le diagnostic, et permet d'orienter le choix thérapeutique en fonction de l'antibiogramme. L'E.coli est la principale bactérie responsable d'infections urinaire chez le nouveau-né. Elle peut être révélatrice d'anomalies vésico-rénale d'où l'intérêt de l'échographie.